



Électrique, le compacteur fixe à rouleau Krak de Gillard peut être réglé précisément afin de ne pas endommager la benne, notamment sa face avant.

en faveur de la propreté, en réduisant les risques d'envoi de déchets. Un intérêt qui a toutefois ses limites, comme le concède le dirigeant : « Nos systèmes vont favoriser la propreté, néanmoins, un balayage périodique reste nécessaire... » Une autre opération incontournable, réalisée à l'aide d'un matériel qui, même s'il ne l'éclipse pas totalement, n'a désormais plus grand chose à voir avec son lointain ancêtre le balai de cantonnier...

UN NETTOYAGE RÉGULIER

« Le nettoyage courant est en partie réalisé par l'agent d'accueil, typiquement au balai et à la pelle... Mais périodiquement, entre une fois par mois et une fois par semaine pour les plus gros sites, on réalise un nettoyage à blanc ; un gros nettoyage au cours duquel on utilise notamment une balayeuse mécanique », explique Gérard Pascal, directeur d'exploitation pour le Groupe Nicollin (3^e opérateur privé de collecte et de traitement des déchets), qui pilote 9 agences dans le Sud

de la France. En octobre dernier, le groupe a ainsi démarré un contrat avec Montpellier Méditerranée Métropole, dans lequel une importance toute particulière a été accordée à l'entretien de déchèteries fraîchement rénovées dans le cadre d'un plan de réhabilitation. « Jusqu'à présent, cet aspect n'était pas vraiment rattaché aux marchés, mais aujourd'hui, on demande de plus en plus souvent une prestation globale incluant l'entretien des installations », observe le responsable. Pour faire face à ces exigences nouvelles, le marché regorge heureusement d'outils adaptés.

DES BALAYEUSES MÉCANIQUES ADAPTÉES

Sur le marché très concurrentiel du balayage mécanique, certains modèles se révèlent particulièrement adaptés à une utilisation en déchèteries. C'est notamment le cas de la balayeuse Master Clean proposée par Emily, spécialiste français des outils de manutention et de nettoyage. « Cette machine s'adapte du petit chariot élévateur jusqu'à la grosse

Zoom

Déchèteries nouvelle génération : à plat, mais pas que !



© ORK

Pour répondre à des exigences en matière de sécurité de plus en plus drastiques (en lien notamment avec l'évolution de la réglementation ICPE), mais également pour faire face à l'augmentation des flux, un nouveau type de déchèterie est apparu : la déchèterie dite « à plat ». Séduisant, ce modèle a aussi ses limites. « Elles sont

certes plus pratiques pour les usagers, mais impliquent aussi d'autres contraintes, notamment en matière de logistique. On en compte actuellement une trentaine, mais leur nombre n'est pas amené à se multiplier de façon exponentielle. », tempère Christelle Rivière. Pour réunir le meilleur des deux mondes, des solutions mixtes peuvent

ainsi être adoptées, combinant différentes zones de dépôt, au sol ou en haut de quai. C'est le cas par exemple de la déchèterie d'Houdain, dans le Pas-de-Calais, mise en service en juin 2020. Outre 5 bennes à quai – réservées au plâtre, aux pneus, encombrants, et autres meubles – l'installation flambant neuve dispose d'une

aire bétonnée de 200 m² destinée à recevoir gravats et déchets végétaux directement au sol. Les agents utilisent ensuite une chargeuse télescopique articulée Manitou MLA-T 533-145 pour le rechargement. Pour le bois, le carton, la ferraille ainsi que le tout-venant incinérable (TVI), ce sont cette fois des compacteurs monobloc Gillard ORK MK3 qui permettent aux usagers de déposer leurs déchets directement depuis le sol. « Nous avons importé ce modèle de compacteur à godet de Scandinavie. C'est la seule machine à ce jour capable de compacter des déchets comme le bois et la ferraille », décrit Bruno Gillard, Président de l'entreprise spécialiste du matériel de gestion des déchets. Un équipement destiné aux déchèteries à plat, mais qui, comme le prouve la déchèterie d'Houdain, peut aussi parfaitement s'intégrer dans un concept mixte.

BC

chargeuse, en passant par le télescopique, voire le tracteur », détaille Clément Seres, directeur commercial industrie et BTP. Plus qu'une simple balayeuse, la Master Clean est un godet balayeur-ramasseur. « Le système de balayage peut être relevé et il est possible d'avoir un système d'arrosage qui limite la poussière, ainsi qu'une option de brosse latérale », énumère Clément Seres.

Outre cet outil de balayage, le fabricant finistérien propose également la Combibenne spécial déchèteries, un outil pour télescopique et chargeuse particulièrement robuste avec ses bords d'attaque doublés et son bras de grappin de 40 mm à 3 pivots, qui permet la manutention de tous types de déchets. Il y a un an, Emily a également dévoilé une nouveauté : un godet grappin sur fourche de chariot. « C'est un outil unique en France, qui permet de travailler 2 à 3 fois plus vite qu'avec un équipement sur chargeuse ou télescopique. Il a certes un peu moins de capacité (1 000 L), mais c'est un excellent complément de la Combibenne », fait valoir le directeur

commercial. Un outil complémentaire qui peut aussi se révéler utile en cas de panne d'une machine principale... Entreprise sœur d'Emily, le fabricant d'outils Magsi propose lui aussi divers équipements dédiés au secteur des déchèteries : benne à grappin, pince à déchets, retourneur de caisses, mais également un crochet Ampliroll permettant le déplacement de bennes, ou encore un balai sur skid de 1,8 m de largeur. « Nous disposons d'un panel d'outils, mais nous sommes aussi très ouverts aux demandes spécifiques des clients », souligne Matthieu Miossec, responsable commercial division travaux publics et industrie. Magsi propose en effet une étude approfondie des projets qui lui sont soumis, et s'appuie pour cela sur un maillon central de l'entreprise : son bureau d'études. « C'est lui qui fait une grande partie du travail, en concevant des produits sur mesure, adaptés aux problématiques de chaque site », conclut le responsable.

Benoît Crépin